

Environnement | Bientôt de retour en Béarn... Que reste-t-il de l'Ours dans la chaîne pyrénéenne ?



Lors du dernier comité de massif des Pyrénées, réuni le 10 décembre à Toulouse, le préfet de région Midi-Pyrénées, Dominique Bur, a réaffirmé la volonté de Chantal Jouanno, l'ancienne secrétaire d'État à l'Ecologie, d'introduire une nouvelle ourse slovène dans le Béarn au printemps 2011. À l'heure où le préfet des Pyrénées-Atlantiques doit lancer une consultation légale, Aqui fait le point sur la présence de l'Ours dans les Pyrénées avec le directeur de l'association Pays de l'Ours, Alain Reynes.

« Il y a toujours eu des Ours dans les Pyrénées occidentales » affirme Alain Reynes, même s'il s'inquiète de l'absence de femelle depuis la mort accidentelle de Franska sur une route de Lourdes. Il reste néanmoins deux mâles, père et fils : Nere et Cannellito, l'ourson de Cannelle. Cet ourson devenu grand est le dernier à avoir encore du sang pyrénéen depuis la disparition de l'ours Aspe-Ouest, cette année et de Camille, il y a 2 ans. 50-50. Sa naissance est l'aboutissement de l'errance de Nere, le long de la chaîne pyrénéenne. Éjecté par Pyros, le mâle dominant de la zone centrale des Pyrénées, Nere a rejoint la vallée d'Aspe où il a rencontré l'ourse Cannelle, la dernière femelle autochtone. Elle mit au monde Cannellito avant d'être abattue en 2004 par René Marquèze.

Un risque de consanguinité

Il n'y a plus que Nere et Cannelliño vivant dans les Pyrénées occidentales, mais un autre noyau s'est formé dans les Pyrénées centrales et orientales grâce aux deux opérations de lâcher réalisées en 1997 et 2006. Ce sont huit ours slovènes qui ont investi le Comminges, l'Ouest de l'Ariège, le Val d'Aran et une petite partie de la Catalogne. Un noyau principal s'est alors formé, composé de femelles, de jeunes ours et d'un mâle dominant, Pyros, celui même qui a poussé Nere à partir vers l'ouest montagneux. Et si l'on dénombre vingt ours aujourd'hui dans les Pyrénées, l'espèce est menacée. « Ils ont tous le même père, Pyros, s'alarme Alain Reynes, directeur de l'association Pays de l'Ours, il y a un risque de consanguinité à cause d'un effectif d'individus globalement insuffisant. »



Olivier Darrioumerle

Crédit Photo : Frédéric Salein
Publié sur aqui.fr le 06/01/2011

[Url de cet article](#)